

Venez, les bénis de mon Père

Christ roi de l'univers. Autant nous disons dans nos sociétés démocratiques que notre sort est entre les mains de nos dirigeants, autant nos vies et leur destination finale sont dans la main de Dieu, de Jésus Roi de l'univers.

Qu'est-ce qu'il en est ? qu'est-ce qu'il en sera ? Jésus nous explique et nous découvrons une page d'évangile effrayante ; Évangile et peur sont pourtant deux mots contradictoires. Jésus dit clairement qu'il vient dans sa gloire pour nous juger, pour nous jauger, pour nous peser, pour nous diviser les uns pour le bonheur et les autres pour la damnation. Ces paroles de Jésus résonnent durement dans nos oreilles, nos esprits de chrétiens. Où est passé l'amour de Dieu ? Qu'en est-il de la miséricorde ? Le pardon des péchés que nous confessons ? Non, mes frères et sœurs, nous ne pouvons pas retirer ces paroles de Jésus de l'Évangile ; nous ne pouvons pas refaire, réécrire l'Évangile à notre guise ; de toute façon il ne restera plus dans ce cas de bonne nouvelle. Ce que nous pouvons faire c'est de bien le comprendre, avoir une compréhension juste, et s'y ajuster.

Le récit du jugement dernier se présente comme une parabole, et dans toute parabole du Christ, il faut pouvoir en tirer l'enseignement.

Premier enseignement, il ne faut pas entendre cette parabole sur la fin des temps comme s'il y avait, d'un côté les brebis, et de l'autre les chèvres. Ici les bons, et là les mauvais. Non, les choses ne sont pas si simples. Nous-mêmes expérimentons qu'il y a en nous du bon et du moins bon, un côté brebis et un côté chèvre ; de fait nous sommes mélangés.

Ce que dit l'Évangile, c'est qu'à la fin, le mal de chacun de nous sera séparé du bien et le mal sera jeté au feu, détruit à jamais, et nous serons enfin purifiés, sanctifiés, dégagés de ce qui nous fait mourir. Ce sera la mort de la mort elle-même, et le don de la vie en abondance.

Le deuxième enseignement. Nous pouvons aller plus loin. Si l'Évangile nous parle de la fin des temps, il nous dit surtout comment nous ajuster dès maintenant à cette fin. Le royaume de Dieu, celui où il n'y a plus le mal, n'est pas seulement à la fin ; il est présent dès maintenant. En d'autres termes, le bonheur est possible aujourd'hui.

La question c'est comment ? où ? Jésus répond et il dit deux choses : L'amour et le service. L'avez-vous remarqué, chaque fois que Jésus félicite les brebis, chaque fois que les chèvres sont blâmées, c'est l'attention qui est mise en cause. L'attention c'est le regard, il s'agit de voir le besoin là où il se trouve ; pas d'abord le manque chez les autres mais aussi en nous-mêmes. Dans les évangiles que nous venons d'écouter, Jésus ne cherche pas à nous faire peur ; il nous redit ce que nous sommes, ce que nous sommes appelés à devenir. Nous sommes mi chèvre mi brebis ; nous sommes appelés à devenir brebis ; être brebis c'est être bon, connaître le bonheur, être dans l'enclos du bon pasteur, c'est un choix.

Choisis aujourd'hui de donner à manger, de donner à boire, d'habiller, de visiter, d'accueillir, de soigner, d'aimer, de servir. Choisis la vie !